



Décryptage du marché VO : Les 5 tendances majeures de 2026

Communiqué de presse, Paris, le 11 décembre 2025 – L'expert de la data, de la cotation automobile et du remarketing, dévoile son analyse prospective du marché de l'occasion pour l'année 2026. Porté par un marché du neuf encore atone et malgré un recul des stocks, le marché du VO devrait maintenir, en 2025, des volumes de ventes similaires à ceux de 2024. Mais la stabilité apparente ne doit pas masquer les recompositions profondes qui traversent le secteur. Pour nous éclairer, autobiz a identifié 5 tendances majeures qui pourraient secouer le secteur en 2026 :

1. Vers une hausse du marché...

À fin octobre 2025, les immatriculations VO progressaient légèrement (+0,8 % sur dix mois) mais restaient en dessous des niveaux « normaux » observés avant la pandémie : 4,52 millions d'unités en 2025 contre 4,77 à 4,84 millions entre 2017 et 2019.

Cette hausse modérée s'accompagne d'une volatilité marquée : après un mois de septembre très dynamique (+5,3 %), octobre a reculé à -1,1 %. Les ventes réalisées par les professionnels restent toutefois robustes, avec 222 000 transactions en octobre 2025 contre 189 000 un an plus tôt.

>>> « Dans ce contexte, et compte tenu de l'évolution attendue des stocks, le marché pourrait connaître en 2026 une légère hausse, pour atteindre un volume compris entre 5,3 et 5,6 millions de transactions, contre un atterrissage estimé à 5,4 millions en 2025, soit dans la borne basse de nos prévisions établies l'an passé. », explique Emmanuel Labi, Président d'autobiz.

2. ... portée par une progression globale de l'offre

L'incertitude budgétaire actuelle, les interrogations sur les politiques fiscales appliquées au véhicule neuf et les difficultés persistantes du marché VN devraient continuer à **orienter les ménages vers le VO**, en particulier **vers les modèles récents** pour lesquels l'offre neuve demeure coûteuse ou inaccessible.

En 2025, **l'offre s'est globalement stabilisée** : avec un peu plus de 415 000 VO de moins de sept ans en stock en octobre. Les inventaires professionnels demeurent ainsi **à leur niveau le plus bas depuis quatre ans**, très loin des 510 000 véhicules recensés fin 2019 et début 2020.

Pour autobiz, **ce « faux plat bas » pourrait toutefois s'inverser en 2026**. Les stocks pourraient, en effet, être alimentés par :

- La hausse des retours de location courte durée (dont les ventes VN ont progressé +12,1 % sur dix mois en 2025 après +9,9 % en 2024),
- L'arrivée progressive des retours de location longue durée des millésimes 2022 et 2023 qui ont été légèrement meilleurs que ceux des années précédentes,
- Et, en marge, les premières sorties du leasing social de 2024.
- Légèrement contrebalancé par des reprises sur vente VN qui ne devraient pas remonter

Cette progression de l'offre pourrait nourrir plus facilement la demande et soutenir une activité VO en progression.

3. Une volatilité accrue des prix selon les énergies

Ce probable rééquilibrage entre offre et demande a un effet direct sur les prix.

>>> *« Comme nous l'avions anticipé, les taux de dépréciation se sont stabilisés, voire améliorés, en 2025. Cependant, depuis septembre, notre indice avancé de « repricing », qui mesure les réajustements de prix des VO récemment mis en vente par les professionnels, amorce un léger recul : -221 € en octobre contre près de -200 € durant l'été. Ce phénomène ne traduit pas forcément un retour à de fortes dépréciations, mais illustre plutôt une plus grande réactivité commerciale face à un marché devenu extrêmement volatil. Les préférences d'achat évoluent désormais à une vitesse inédite selon l'âge du véhicule et son type d'énergie. »*, analyse Emmanuel Labi.

autobiz observe également **plusieurs dynamiques fortes, encore inattendues récemment** :

- Les disparités entre marques se sont accentuées
- Les diesels sont désormais les modèles qui perdent le moins de valeur,
- Les hybrides classiques se situent presque au niveau des essences et deviennent la deuxième catégorie la mieux valorisée,
- Contrairement au reste de l'Europe, les hybrides rechargeables ont connu une année difficile, leurs valeurs résiduelles se rapprochant de celles des électriques.

4. ... avec un électrique qui pourrait remonter la pente

Comme l'an passé, autobiz estime que le véhicule électrique d'occasion justifie un focus particulier.

En octobre 2025, les véhicules électriques à batterie (BEV) représentaient, en effet, 11 % des stocks de VO de moins de sept ans chez les professionnels (contre 8 % un an plus tôt), confirmant une montée en puissance rapide.

Cette croissance s'accompagne néanmoins d'un ajustement parfois heurté : en 2025, les électriques demeurent les véhicules qui perdent le plus de valeur. Mais l'écart se réduit : les professionnels comme les acheteurs se sont visiblement mieux adaptés à cette énergie. La courbe de dépréciation se stabilise et la différence avec l'essence et le diesel tend à se resserrer.

>>> Selon Emmanuel Labi : *« En 2026, cette convergence devrait se poursuivre. L'accoutumance du marché au BEV laisserait entrevoir une remontée progressive de sa valorisation et un affaiblissement supplémentaire de l'écart avec les motorisations thermiques. Il reste tout de même à voir si les retours en VO d'un nombre important de BEV ne déséquilibrent pas à la marge le marché. »*.

5. Une demande de véhicules plus anciens qui ne faiblit pas

Malgré la fragmentation du marché, **une constante demeure depuis 2020** : la demande pour les véhicules plus anciens.

Sur les dix premiers mois de 2025, **56,4 % des immatriculations VO concernaient des modèles de huit ans ou plus**, contre 53,7 % en 2024. Avant la crise sanitaire, ce taux oscillait entre 49,5 % (2019) et 52,5 % (2017).

Emmanuel Labi explique *« Sous la pression des prix et des enjeux de pouvoir d'achat, les ménages se tournent vers des véhicules plus anciens et plus kilométrés qu'auparavant. »*

Pour autobiz, les professionnels doivent donc anticiper **deux enjeux majeurs** :

- une meilleure tenue des prix sur ces véhicules âgés,
- un besoin renforcé de sourcing, notamment via le rachat cash auprès des particuliers, afin de sécuriser les volumes nécessaires.

À propos d'[autobiz](#)

Depuis 2004, autobiz accompagne tous les acteurs de l'industrie automobile en Europe, grâce à des solutions de valorisation et de reprise. Cet accompagnement est basé sur 20 ans d'historique data ainsi que le savoir-faire web, logiciel et métier des 320 collaborateurs de l'entreprise. Aujourd'hui basée à La Défense (92), autobiz dispose également de bureaux à Berlin, à Valence (Espagne), Milan et Tunis. autobiz accompagne plus de 20 leaders du remarketing occasion (constructeurs, banques, leasers, enchérisseurs...) ainsi que 6.000 points de vente dans 22 pays en Europe.